

Région

Bilinguisme

Session du Grand Conseil bernois sous le signe du bilinguisme

Le Grand Conseil bernois a vécu lundi sa troisième journée du bilinguisme. Les 160 députés étaient invités à s'exprimer dans l'autre langue durant la séance de l'après-midi.

ATS

La présidente du parlement Dominique Bühler (Vert-e-s) a encouragé les députés à prononcer tout ou une partie de leurs interventions dans la langue de l'autre, sur une base volontaire. Soit en français pour les 143 parlementaires germanophones, et en allemand ou suisse-allemand pour les 17 députés francophones.

«Le bilinguisme est une véritable richesse pour notre canton et il faut en prendre soin», a dit l'élue germanophone à ses collègues dans la langue de Molière.

«Ça va plus vite»

Les députés, qui avaient des dossiers techniques sur la table, ont en partie joué le jeu. La plupart se sont cependant limités à quelques mots de salutation ou d'introduction.

«Si je parlais en français, les traductrices seraient probablement dépassées, donc je parle en allemand pour que vous puissiez me comprendre et que je comprenne moi aussi ce que je dis», a rigolé Manuel C. Widmer (Les Vert-e-s). «Je continue en allemand parce que ça va quand même plus vite», a pour sa part dit Annegret Hebeisen-Christen (UDC) après une introduction en français.

«Quelle bonne idée de parler en français pendant une session», s'est pour sa part réjouie Tabea Bossard-Jenni (Vert'libéraux). Avant d'ajouter en souriant que le sujet de l'aménagement des eaux, sur lequel elle intervenait, était trop compliqué pour s'exprimer dans cette langue.

Une poignée d'élus germanophones - comme par exemple Sibyl Eigenmann (Le Centre), Christoph Gupp (Les Vert-e-s) ou encore Sandra Hess (PLR) - ont prononcé l'entièreté de leur intervention en français. Les quelques francophones qui ont pris la parole n'ont pas parlé dans la langue de Goethe.

Aussi dans d'autres cantons

Le député socialiste du Jura bernois, Hervé Gullotti, avait lancé l'exercice en 2019 lorsqu'il était président du Grand Conseil. L'actuel maire de Tramelan et parlementaire bernois sur le départ avait fait adopter une motion qui chargeait le bureau de l'organe législatif à reconduire une telle journée chaque année.

En écho à la journée européenne des langues du 26 septembre, la Confédération organise depuis 2019 des journées du plurilinguisme. Le Forum du bilinguisme, qui a son siège à Bienne, a proposé aux cantons de mettre sur pied leur propre Journée du bilinguisme au sein de leur Parlement. Le Valais avait fait un unique essai en 2021 et Fribourg tentera l'expérience pour la première fois le 10 octobre, a expliqué à Keystone-ATS la directrice de la fondation, Virginie Borel.